

Jacques Huybrechts, directeur de CHK

“ Pour une économie plus humaine ”

Vous avez organisé, le 4 juin, à l'Assemblée nationale, le premier Parlement des entrepreneurs d'avenir. Quel est l'objet de cet événement ?

Les 234 acteurs, patrons ou responsables d'association qui ont répondu présents à notre invitation sont des pionniers. Ils incarnent un nouveau genre de dirigeants qui recherchent le bon équilibre entre la nécessaire performance économique et une meilleure prise en compte des enjeux sociaux, sociétaux et environnementaux dans leur activité. En réunissant ces patrons responsables, nous avons voulu mettre en lumière les bonnes pratiques qui fleurissent partout en France.

Avec la crise, on a beaucoup parlé des « patrons voyous ». Vous, vous parlez de « patrons responsables »...

Depuis une trentaine d'années, l'ouverture des frontières, l'ultra-compétitivité et l'intérêt des financiers a promu un système dominé par la figure du manager, grand technicien de la gestion. Il existe un autre modèle d'entreprise qui, sans remettre en cause



GRÉGIS BOCQUET

l'économie de marché, promeut l'innovation sociale - en matière de rémunération, de formation, d'ambiance au travail, de solidarité... - et intègre la notion de développement durable, un développement soucieux de l'homme et de la planète. C'est ce modèle d'une économie plus humaine qu'il s'agit aujourd'hui de promouvoir.

Comment, concrètement ?

Parmi toutes les propositions formulées par ce premier Parlement, je mettrais en exergue l'idée d'une labellisation des entreprises responsables. Les citoyens-consommateurs pourront alors mieux choisir celles qui sont créatrices de valeurs et celles qui se contentent de faire du profit. ■

**RECUEILLI PAR
ANTOINE D'ABBUNDO**